

## Appels à l'action

Le changement climatique affecte l'agriculture dans le monde entier. L'augmentation des phénomènes météorologiques extrêmes aura un effet dévastateur sur l'agriculture et, par conséquent, sur la réduction de la pauvreté et de la faim, en particulier en Afrique. La santé des sols et la quantité d'eau suffisante sont essentielles pour l'agriculture, deux éléments menacés par l'influence humaine. C'est pourquoi nous appelons tous les agriculteurs, les hommes politiques et les consommateurs à se concentrer sur une agriculture respectueuse du climat. Cette approche repose sur trois piliers : l'adaptation, la production et l'atténuation. Ces grands concepts ont été notre ligne directrice dans la formulation des points focaux.

Plus de 300 participants du monde entier ont formulé **l'appel à l'action suivant**. Que cet appel guide notre chemin vers un système alimentaire durable et inclusif. Nous reconnaissons que les solutions doivent être spécifiques au contexte et adaptées aux réalités locales. Bien qu'il soit formidable de réunir de nombreux participants pour partager leurs opinions, il n'existe pas de solution unique. Les agriculteurs locaux devraient toujours être impliqués dans la conception des solutions. **Nous, les jeunes ruraux du monde entier, sommes prêts à nous engager et à assumer notre rôle sur la voie de systèmes alimentaires durables.**

# Adaptation

L'adaptation doit être soutenue dans les régions les plus vulnérables, car elles subissent déjà les effets négatifs du changement climatique, même si elles n'y ont pas contribué. Ces mesures devraient être élaborées selon une approche "centrée sur la communauté" (par exemple, l'approche PIP). Les communautés agricoles doivent s'approprier les mesures proposées et doivent avoir la possibilité de développer leurs propres stratégies. Pour ce faire, nous demandons :

1. Une amélioration des prévisions météorologiques et des services de conseil agricole. Cela implique de nouveaux développements techniques en matière de télédétection et de services mobiles pour la diffusion d'informations précieuses aux agriculteurs.
2. Amélioration des droits fonciers et de la représentation des communautés agricoles. Les agriculteurs n'investiront dans leurs terres et n'adapteront leurs pratiques que s'ils sont convaincus de pouvoir exploiter la terre pendant une période plus longue. La "tragédie des biens communs" et les innombrables cas d'accaparement de terres nous ont montré qu'il faut des droits fonciers appropriés. Les jeunes hommes et femmes doivent bénéficier d'une attention particulière lors de l'élaboration de la législation relative à l'achat de terres.
3. L'amélioration des options de gestion de l'eau, telles que la collecte des eaux de pluie et l'irrigation au goutte-à-goutte, permet la croissance des cultures pendant les périodes de sécheresse.
4. Développement de nouveaux cultivars et promotion de l'utilisation d'espèces négligées et sous-utilisées (ENS) adaptées aux conditions locales et à la survenance de phénomènes météorologiques extrêmes.
5. Pratiques de diversification des cultures et promotion de l'agroécologie et de l'agroforesterie pour réduire les pertes totales d'exploitation, améliorer les revenus agricoles et la sécurité alimentaire des ménages.
6. Plans nationaux et régionaux soutenus par les gouvernements pour soutenir la mise en œuvre de pratiques agricoles intelligentes sur le plan climatique.
7. Une utilisation accrue des cultures de couverture car elles présentent de multiples avantages : réduction de l'érosion, fixation de l'azote et reverdissement.

## Atténuation

L'agriculture contribue dans une large mesure aux émissions anthropiques, mais elle a également un énorme potentiel de réduction des émissions et de stockage du carbone dans les sols. L'objectif de la communauté internationale de limiter le réchauffement climatique à 1,5 °C ne peut être atteint que si les jeunes sont impliqués. C'est pourquoi nous demandons:

1. Un développement et une promotion à grande échelle des énergies renouvelables telles que l'énergie solaire et le biogaz pour la production alimentaire, l'irrigation, le refroidissement, la transformation et le stockage.
2. Une montée en gamme du marché des "crédits carbone" pour compenser les agriculteurs dans leurs actions de réduction des émissions de gaz à effet de serre. Actuellement, il est trop difficile pour ce groupe essentiel de participer à ce système.
3. Une réévaluation des tourbières mondiales. Plus de carbone est stocké dans les tourbières que dans les forêts. La plus grande tourbière du monde est le bassin du Congo, qui doit être préservé. Les grandes activités de drainage de ces écosystèmes en Europe et en Asie ont démontré les dommages environnementaux que cela peut causer, et les grandes pertes générées si ces terres ne sont pas conservées. Il faut protéger les zones de tourbe tout en veillant à ce que des compensations soient accordées pour la prévention des émissions.
4. Revaloriser les services écosystémiques des forêts et autres écosystèmes existants, y compris leurs stocks de carbone et leur biodiversité, afin de réduire la déforestation.
5. Mise en œuvre de systèmes agroforestiers et agroécologiques, qui peuvent séquestrer des quantités substantielles de carbone tout en diversifiant les revenus et en augmentant la résilience. En outre, la planification municipale devrait être révisée pour inclure une meilleure gestion des déchets et une augmentation des espaces verts.
6. Une réflexion critique sur notre système alimentaire par les consommateurs du monde entier et un engagement à changer de régime alimentaire. La part importante de produits animaux dans les régimes alimentaires occidentaux et les importants déchets alimentaires sont incompatibles avec un système alimentaire durable.
7. Amélioration de l'accès des ruminants à des aliments hautement digestibles, ce qui réduit les émissions de méthane, en veillant à ce que la production de fourrage adapté ne soit pas en concurrence avec d'autres cultures clés.
8. Minimiser les déchets agricoles et recycler tout ce qui contient des nutriments.
9. Des politiques claires, qui évitent la surexploitation des terres agricoles et donc les périodes de jachère

# Production

Nous appelons à l'éradication de la faim et de la malnutrition en augmentant la production alimentaire durable en termes quantitatifs et qualitatifs. Pour ce faire, nous demandons:

1. Un meilleur accès aux intrants, y compris des semences de qualité et des machines adaptées aux besoins locaux.
2. Valoriser et soutenir la grande diversité des pratiques et systèmes agricoles. Les jeunes sont passionnés par les systèmes de haute technologie, tels que la culture hydroponique, et adoptent des techniques traditionnelles comme l'agroforesterie.
3. Les jeunes doivent être encouragés et soutenus pour expérimenter de nouvelles pratiques et innover. Nous reconnaissons que la première étape pour changer est d'essayer, avec des échecs et des succès. L'accent doit donc être mis sur le renforcement des capacités locales afin que les jeunes puissent commencer à innover.
4. Moyens de mettre en œuvre des systèmes de culture innovants, allant des systèmes établis (cultures intercalaires, agroforesterie, agroécologie, rotation des cultures, etc.) aux systèmes plus récents qui utilisent la télédétection et des logiciels de gestion intelligents.
5. Un meilleur accès aux services financiers, qui devrait permettre aux agriculteurs d'investir dans des machines, des technologies, des terres et d'autres intrants essentiels. Dans de nombreux pays, les agriculteurs sont le moteur de l'économie ; chaque dollar investi dans l'éducation produira un rendement économique bien plus important à l'avenir.
6. Des marchés équitables, qui incitent les agriculteurs à accroître leur production de manière durable. Cette évolution devrait aller de pair avec la création de coopératives assurant une position plus forte des agriculteurs.
7. Les agriculteurs doivent être bien formés, disposer des compétences nécessaires et avoir la possibilité de participer activement au développement économique national inclusif. L'accent devrait être mis sur l'échange de connaissances Sud-Sud.
8. Recherche sur l'amélioration de l'élevage local et de la gestion du bétail.
9. Soutenir la mise en place de chaînes d'approvisionnement en eau et en produits et technologies agricoles abordables. Cela contribuera à réduire la dépendance à l'égard des grandes multinationales occidentales, en garantissant la souveraineté des semences.

## Piste pour l'autonomisation des jeunes

Le monde n'a jamais été aussi jeune. Les jeunes grandissent dans une nouvelle ère, où la technologie permet d'être connecté avec des pairs du monde entier. Cet événement est l'un des produits de cette révolution technique : plus de 1500 jeunes dont 50% d'Afrique se sont inscrits à notre conférence. Les jeunes peuvent donc constituer une attribution significative au discours:

1. Nous sommes des natifs du numérique et nous sommes impatients d'essayer de nouvelles techniques (numériques) pour pratiquer.
2. Nous sommes en contact avec des personnes dans tout le pays et dans le monde.
3. Nous représentons la plus grande partie de la population encore plus sur le continent africain.
4. Nous sommes au courant des nouvelles recherches et techniques, ce qui peut contribuer à un transfert de connaissances. Dans le même temps, l'expérience de la génération plus âgée peut aider à répondre aux aspirations des jeunes générations vers notre objectif commun.
5. Nous sommes prêts à innover.

Cependant, l'autonomisation des jeunes dans l'agriculture n'a pas la priorité qu'elle devrait avoir. L'agriculture sera toujours un secteur crucial. L'idée que les jeunes ne s'intéressent pas à l'agriculture doit être démystifiée, mais il y a des obstacles à surmonter:

1. Les jeunes n'ont pas accès à la terre et aux ressources financières, ce qui les empêche de créer leurs propres exploitations et de les développer.
2. Les jeunes sont rarement impliqués dans la prise de décision, que ce soit au niveau du ménage ou des grandes institutions politiques et des entreprises.
3. Les jeunes ont besoin de meilleures perspectives de sécurité financière pour rester dans le secteur agricole. L'agriculture doit être considérée comme un investissement et une opportunité commerciale.
4. Les jeunes sont dépassés par les grandes entreprises agricoles et les multinationales. La localisation de la production et la commercialisation des petits agriculteurs et des entreprises doivent être prioritaires.

## Nos engagements

Au nom de l'IAAS et du CSAYN, nous avons lancé les actions suivantes pour commencer à mettre en œuvre cette approche:

1. Nous mettons en place un "groupe de réflexion" axé sur la résolution des problèmes environnementaux urgents. Ce groupe de réflexion sera composé de jeunes du monde entier.
2. Nous continuons à participer aux "projets de concept de village" au Népal, au Zimbabwe, au Maroc et en Indonésie. Ces initiatives sont des projets menés par des jeunes dans le cadre de l'IAAS, qui s'efforcent de développer les zones rurales et d'autonomiser leurs communautés.
3. Nous sensibilisons et partageons les connaissances par le biais de podcasts, d'interviews, de campagnes de médias sociaux et de défis. Un exemple est notre participation aux "Dialogues sur le système alimentaire".
4. Nous nous engageons activement avec des partenaires dans le monde entier, où nous offrons notre aide sous forme de travail et de connaissances.
5. Nous soutenons l'agriculture intelligente sur le plan climatique et les membres, qui reprennent l'activité agricole, souhaitent mettre activement en avant ces idées.